

Tout à l'est du Kirghizstan : Engilchek et alentours

26 au 28 juillet 2024

Jeudi 25 juillet

Après une petite escapade au Kazakhstan pour aller découvrir la région à l'est d'Almaty, nous voilà de retour au Kirghizstan. Le passage de la frontière est aussi rapide qu'à l'aller et les douaniers kirghizes encore un fois beaucoup plus souriants et agréables que leurs homologues kazakhs. Après la plaine kazakh qui mène à la frontière, nous retrouvons les montagnes kirghizes.



Nous faisons une pause pique nique à côté des « Pierres de Tamerlan » où nous sommes déjà passés mi juillet. Ce nom vient de la légende selon laquelle le nombre de pierres correspondrait au nombre de soldats morts lors d'un combat mené par Tamerlan contre les chinois...



Tamerlan aurait en effet demandé à ses soldats qui portaient combattre les Chinois de déposer une pierre à cet endroit, et à tous les rescapés de la bataille de reprendre une pierre sur le tas. Jolie légende, mais ce tumulus est en fait une tombe de l'époque scythe (6^{ème} au 1^{er} siècle av JC)¹.

Après cette courte pause, nous partons en direction de KARAKOL. En effet, même si nous pourrions rejoindre directement ENGILCHEK qui est notre prochaine

¹ Source : l'excellent « Guide Overland Aventure de Laurent Bendel et Cécile Miramont : Kirghizstan Tadjikistan, les plus beaux itinéraires ». p.151.

destination, nous devons repasser par KARAKOL pour récupérer nos permis frontaliers indispensables pour aller dans cette région qui jouxte la Chine. Nous retournons du coup sur notre bivouac panoramique superbe où nous avons déjà passé deux nuits avant d'aller faire un tour au Kazakhstan.

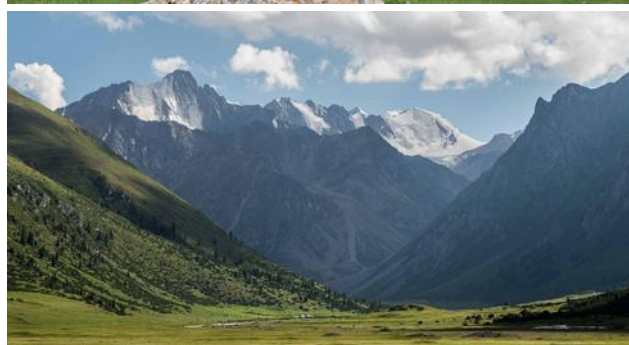
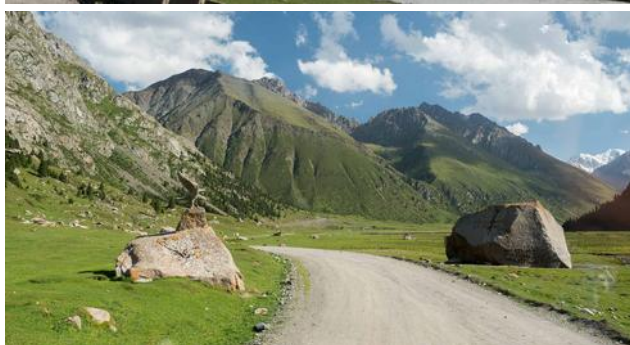
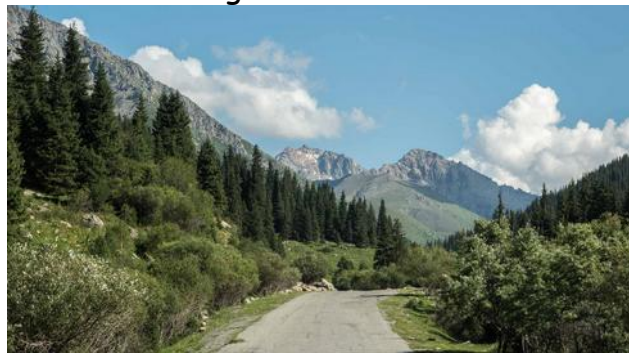
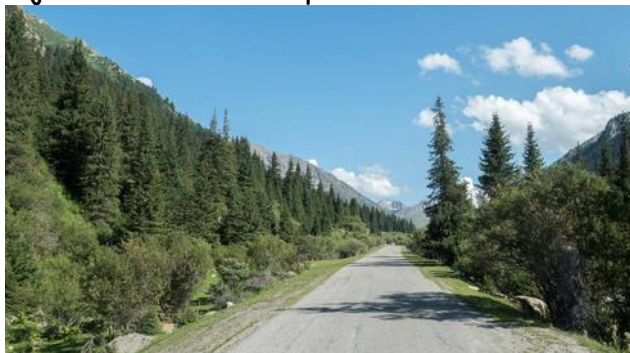


Vendredi 26 juillet

Réveil sous le soleil, et la météo est bonne pour les jours qui viennent. Il est temps de quitter le bivouac. Les conditions sont réunies pour découvrir la région d'ENGILCHEK où nous n'avions pas pu aller en 2019 à cause du temps dans les deux sens : de la pluie s'annonçait quand nous voulions y aller, et nous n'avions pas le temps d'attendre qu'elle passe et que les pistes sèchent...



Nous rejoignons donc rapidement KARAKOL où nous récupérons nos permis frontaliers et nous faisons quelques courses. En début d'après midi nous repartons en direction d'ENGILCHEK après avoir fait le plein d'eau pour les quelques jours à venir. Nous quittons assez rapidement la route qui mène à la frontière kazakh pour rejoindre une bonne piste et nous enfoncer dans les montagnes vers le sud.





Plus nous progressons, plus les paysages sont beaux ! En plus le soleil est avec nous...





L'arrivée au col CHON ASHUU - 3820 mètres - est superbe.



Et l'autre versant est tout aussi beau !





Nous entamons la descente du col dans laquelle nous croisons des véhicules aux chargements divers, mais dont les chauffeurs nous saluent tous chaleureusement.



Bien que la photo prise à travers la pare-brise soit floue et de mauvaise qualité en général, nous la partageons car on voit bien le salut que nous adresse le chauffeur et qui illustre ce que nous avons pu vivre dans ces pays... et puis c'est un clin d'oeil à ma frangine pour comparer le transport de chevaux chez nous et dans ces pays d'Asie Centrale...



En bas du col, nous continuons notre progression vers le sud jusqu'au checkpoint où ils vérifieront nos permis frontaliers.



Vers 19 heures, nous passons le checkpoint sans encombre, avec un petit coup d'oeil quand même dans la cellule. Il nous reste encore une trentaine de kilomètres pour atteindre ENGILCHECK où nous espérons arriver avant la nuit. Après un passage dans une zone un peu plus ouverte, la piste serpente dans des gorges.



Nous arrivons en vue d'ENGILCHEK vers 20 heures 30.

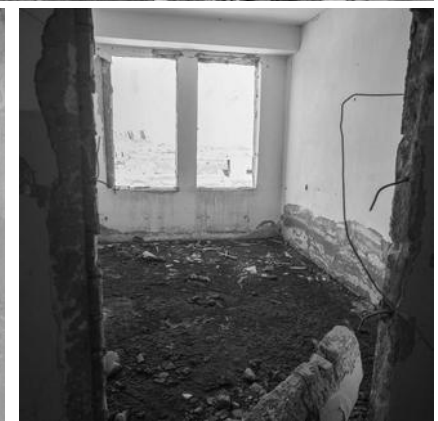


Samedi 27 juillet

Réveil sous le soleil, au milieu des montagnes, mais dans une atmosphère particulière de ville fantôme...



Autour de nous, la majorité des bâtiments ont été abattus, et ceux qui restent sont abandonnées et partiellement détruits. Nous parcourons les décombres des bâtiments démolis et partons explorer le seul bâtiment encore debout.





Un peu plus loin, à proximité de quelques bâtiments eux aussi abandonnés, mais en bien meilleur état, nous sommes face à un étrange spectacle.



Laissant Khronos en bord de route, nous déambulons dans cet espèce de « musée » à ciel ouvert rassemblant d'étranges véhicules dans de drôles d'états.





Grâce à cette dernière photo et quelques recherches, nous comprendrons que cette mise en scène est en l'honneur du rallye MADWAY² qui est passé par là en 2023... Un rallye pour le moins original (allez sur le site voir la tête des voitures, ça vaut le coup !) qui se déroule en Asie et qui « a pour but de promouvoir la paix dans le monde ». Après cet étrange promenade, nous poursuivons notre route vers l'est, en direction du camp de base du Khan Tangri.



Nous n'irons malheureusement pas jusqu'au bout car il y a eu des éboulements et que comme on peut le voir sur la photo de droite ci-dessous, la piste qui a été refaite n'est pas assez large et solide pour supporter Khronos.



Le cadre étant plutôt agréable (!), nous profitons des lieux le temps d'une bonne pause pique nique, d'une petite balade pour K'ro et d'un vol de drone pour Christian.





Sur les photos ci-dessus on voit bien, la piste refaite qui est très - trop - étroite pour Khronos...



Nous repartons en direction d'ENGILCHEK vers 14 heures et faisons de nombreuses pauses photos et vol de drone. La première sera au « musée » du rallye Madway.



Puis, nous faisons une deuxième pause dans le secteur où nous avons bivouaqué.



Nous rejoignons ainsi ENGILCHEK, ville minière de la période soviétique. A cette époque, lorsque la mine d'étain fonctionnait (dans les années 1980) elle employait 3 à 5000 personnes. Aujourd'hui, selon les sources, il reste entre 10 et 30 familles. On y trouve de nombreux immeubles abandonnés, des maisons, des écoles, des hôpitaux, des terrains de jeux et bien d'autres bâtiments, et même une piste d'atterrissage (plus ou moins visible p.11 lorsque nous quittons le « mémorial » du rallye madway), et un terrain d'aviation. L'environnement est beau, mais la ville a triste mine !



Nous dépassons ENGILCHEK et nous enfonçons un peu dans la vallée qui part au sud.





Après cette jolie escapade, nous quittons les lieux en repartant vers le nord et remontons les gorges pour rejoindre le checkpoint où nous sommes passés la veille. Contrairement à la veille où il était un peu tard, nous profitons d'une belle lumière.





La dernière photo est complètement floue, mais nous n'avons pas pu résister au plaisir vous partager ce brin d'humour ! Peu après ce panneau, nous rejoignons le checkpoint où, au lieu de remonter direct vers le nord d'où nous sommes arrivés, nous nous engageons dans la vallée de SARY JAZ vers l'est. Dès les premiers kilomètres, la piste n'est pas bien large (voir photo de gauche ci-dessous). Heureusement la portion ne dure que quelques kilomètres, car nous craignons à chaque instant de voir un autre véhicule arriver en face. Une fois sortis de ce secteur, nous nous retrouvons finalement face à un autre poids lourd ! La chance était avec nous de ne pas l'avoir croisé plus tôt !!!



La suite, jusqu'à atteindre un joli spot de bivouac, est moins stressante !

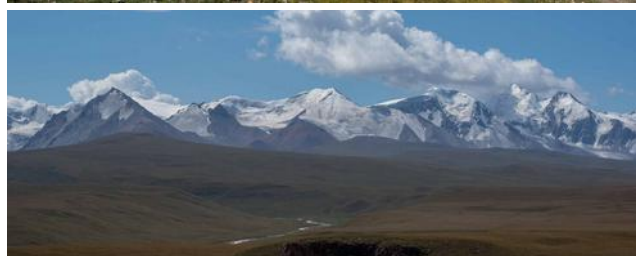


Malgré le stress de la piste qui ne nous a vraiment pas semblée adaptée à Khronos bien que nous ayons croisé des poids lourds de même gabarit (mais justement qu'aurions nous fait si nous les avions rencontrés dans la section très étroite où il

aurait déjà été compliqué de croiser une voiture ???), nous sommes heureux d'être dans cette magnifique vallée au pied des hauts sommets frontaliers avec la Chine et nous profitons d'une belle soirée.

Dimanche 28 juillet

Réveil sous un aussi beau soleil que la veille. Nous reprenons notre route vers l'est le long de la rivière SARY JAZ.





En fin de matinée, nous passons un autre checkpoint militaire sans encombre, et nous continuons encore un peu vers l'est jusqu'à SARY-ZHAZ, qui sera le point le plus à l'est de notre voyage cette année.



A SARY-ZHAZ nous bifurquons vers le nord pour rejoindre le col AK TOG. Le temps commence à se couvrir, mais nous faisons quand même une belle pause pique nique avec vue sur tous les sommets enneigés des TIAN SHAN (ou Monts Célestes)...



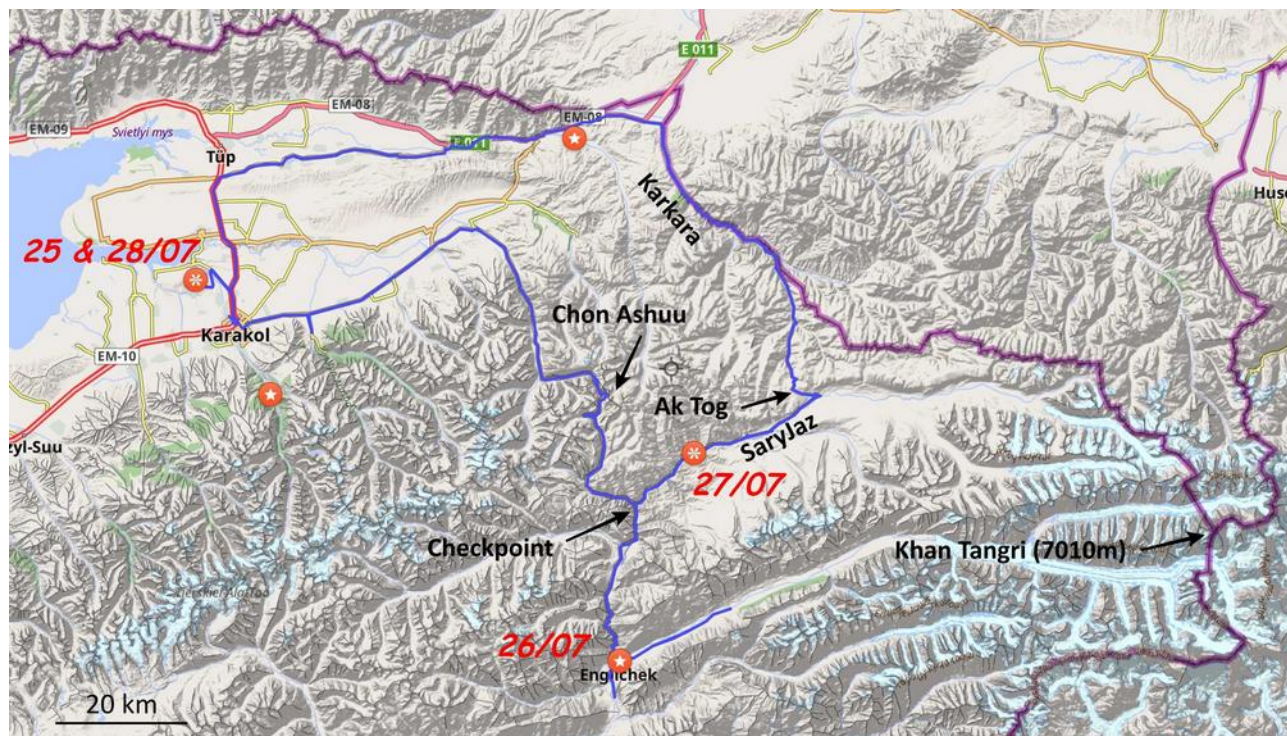


Après cette belle pause pique nique, nous rejoignons le col AK TOG - 3360 m - où nous rencontrons une compagnie de canards ! De l'autre côté du col, nous descendons la vallée de la KARKARA, qui marque la frontière avec le Kazakhstan. La vallée s'élargit rapidement et les campements nomades se succèdent.



Nous passons un dernier checkpoint une dizaine de kilomètres avant de quitter la vallée, et rejoignons rapidement la route qui arrive de la frontière kazakhe. Notre

spot de bivouac panoramique n'étant pas très loin, nous décidons d' y retourner une dernière fois ! Et c'est là que nous nous retrouverons pour le prochain carnet de voyage... après un aperçu de notre itinéraire ces derniers jours.



Et une idée de là où nous étions par rapport à notre parcours au Kirghizstan cet été.

